

L'internat vu par ses élèves

Peinture fraîche, écrans plats : les internes de la Chartreuse-Paradis disposent d'un foyer refait à neuf. Par leurs soins.

Les garçons internes préparent tous le bac pro SEN (Systèmes électroniques numériques). L'informatique est leur dada. Alors, pouvoir mettre en application concrète leurs savoirs est appréciable par tous. « On a réinstallé l'ensemble des serveurs informatiques sur tous les postes », explique fièrement Pierre Garcia, 17 ans. « Cette action s'inscrit dans le cadre de notre projet éducatif. Tous les ans, les élèves internes mettent en place des actions qui serviront pour la génération d'après ». Il est 18 heures. Comme chaque jour de la semaine, les internes de l'établissement La Chartreuse-Paradis disposent d'un créneau d'environ une heure à la salle informatique. Messageries instantanées pour les uns, jeux vidéos pour les autres ou... sites d'infos pour certains. L'heure est à la détente. Et au calme. Entre deux exercices de maths, cela ne fait pas de mal de mettre de côté les tracasseries des cours.

Sur la dizaine de garçons présents dans la salle, la complicité est manifeste. « C'est convivial, on rigole bien et ça me plaît », reconnaît Guillaume Mourgue, 17 ans. Une fois passée l'appréhension et le cafard de la première semaine d'internat, on s'habitue à son nouveau train de vie. « Il y a quatre ans, j'étais en quatrième et j'étais aussi le plus jeune à l'internat, maintenant je fais partie des plus vieux ! », sourit l'aîné des garçons. « C'est clair qu'au début, ce n'est

Les élèves internes de l'établissement La Chartreuse-Paradis, à Brives-Charensac, pilotent eux-mêmes les projets de modernisation de leur maison. Alors, bonheur ou calvaire, la vie à l'internat ?



Après les cours, les adolescents viennent se détendre au foyer. À gauche, Ervé Cortial, responsable de l'internat

« C'est convivial, on rigole bien »

Guillaume, lycéen

pas évident de quitter sa famille pour la semaine mais en fait, on crée très vite des liens. Le fait d'être en chambre par cinq, ça aide ». Généralement, les internes arrivent au lycée le lundi matin, vers 8h30, puis repartent chez eux le vendredi soir. Ils ne sont pas tous Alligériens. Des voix s'élèvent pour revendiquer leur origine clermontoise, ardéchoise et même, lozérienne. Et

dans cette auberge, ça chambre. « Sauf qu'à cause de la neige, vous ne pourrez pas rentrer chez vous ce week-end ! »

Des sorties au bowling

Teddy pousse la porte de la salle, il rentre juste du stade Massot où il vient de participer à son entraînement de rugby hebdomadaire, avec le COP. « Cette année, nous avons 20 inscrits au rugby et c'est une activité qui marche de mieux en mieux. Les jeunes sont encadrés par deux entraîneurs », détaille Ervé Cortial, responsable du centre d'hébergement.

Le sport, ça creuse. 19 heures. En route pour la salle de restauration. Les jeunes du foyer informatique sont rejoints par ceux qui préféreraient se dépenser dans la salle télé, autour d'une partie de baby-foot. Après le dîner, les élèves optent soit pour d'ultimes révisions, soit pour un moment de détente. Généralement, c'est la salle de télévision qui est prisée par les adolescents. Pour une extinction des feux prévue à 21 heures. « Quand il y a un programme intéressant à regarder, Ervé reste avec nous et on est autorisés à prolonger la soirée », clament les élèves. « Quand il y a un bon match de foot aussi ! »

Il y a visiblement du bon temps à l'in-

ternat. Quand on leur demande ce qu'ils aimeraient avoir en leur possession et qu'ils n'ont pas encore : « Il ne manque pas grand chose... De temps en temps, des sorties sont organisées, par exemple au bowling à la rentrée des vacances de février. Donc c'est déjà très bien comme ça », répondent-ils, toujours aussi polis et disciplinés. Enfin, à savoir si c'est toujours comme ça, seul l'éducateur détient la bonne réponse. « De temps en temps, comme tout groupe de jeunes, il faut un peu recadrer. Mais dans l'ensemble, c'est un plaisir d'être à leurs côtés ».

» **Stéphane Marcelot**

stephane.marcelot@renouveau.presse.fr

Internes gestionnaires

Depuis 9 ans, la volonté éducative de l'internat de La Chartreuse-Paradis est de permettre aux jeunes de s'investir dans leur quotidien d'interne, mais également de s'approprier le choix des activités quotidiennes.

L'internat détient son propre budget de fonctionnement.

La gestion, par les élèves, des machines à café de l'établissement et des jeux du foyer permettent de financer en grande partie les projets, les achats de matériel et les sorties tout au long de l'année. Cette année, le foyer informatique tout neuf a bénéficié du fruit du travail des élèves. L'année d'avant, c'était la salle de musculation qui avait été réaménagée. « L'objectif, c'est d'apprendre aux jeunes à se donner les moyens de réussir dans la construction et la réalisation d'un projet », déclare Ervé Cortial, responsable de l'internat. « Cela passe de l'organisation à l'évaluation des tâches et à l'implication de tous pour permettre la réussite du projet. En fait, à chaque rentrée scolaire nous avons pour principe avec les délégués de nous fixer des priorités sur les objectifs à tenir concernant la vie de l'internat, cela passe de la partie investissement à la partie petits travaux aux sorties et à la préparation d'événements ponctuant notre année scolaire ».

130 élèves y dorment

L'hébergement de la Chartreuse-Paradis est un internat mixte composé d'un rez-de-chaussée dédié aux salles d'activités (foyer, salle polyvalente, salle de musculation...) et de deux étages (le premier est réservé pour les filles et le deuxième pour les garçons). Chaque étage est constitué de 21 chambres allant de 2 à 6 places pour une capacité totale de 163 lits. Concernant le nombre d'élèves internes à fréquenter l'établissement, « nous sommes dans une phase ascendante qui devrait continuer l'année prochaine », souligne Ervé Cortial. « Le nombre total d'internes tout confondu sur notre hébergement est de 130 élèves ».